



Cercle Quercinois des Sciences de la Terre
<http://geologie-quercy.fr>

Espace Associatif Clément Marot – Place Bessières 46000 CAHORS

Date du document : le 15 juillet 2017

Auteur : Robert Montaudié

COMPTE-RENDU DE LA SORTIE DU 9 juillet 2017 AUTOUR DE GRAMAT

Comme l'année dernière, le 12 juin, nous revenons une deuxième fois sur le Causse de Gramat avec, pour cette sortie : Henri et Suzette Mulleman, Guy et Maryse Chantepie, Jean-Yves Breton, Monique Variengien et moi, tous membres du CQST, malgré une météo très peu optimiste.

Depuis la gare de Gramat, lieu de notre rendez-vous à 9h 00, après nous être regroupés dans deux véhicules, nous nous dirigeons vers le Moulin du Saut.



C'est la balade incontournable dans le canyon de l'Alzou où le calcaire de formation Jurassique il y a 200 millions d'années a été creusé par l'eau depuis l'ère tertiaire, il y a 2 millions d'années environ.

Pour mémoire, l'Alzou prend sa source à Mayrinhac-Lentour, passe à Gramat, à Rocamadour et rejoint l'Ouyse pour se jeter dans la Dordogne. De nombreux moulins furent installés tout au long de son cours, dont celui du Saut avec sa bâtisse en bon état de conservation.



Une de ses meules.



A l'intérieur du moulin on aperçoit un plissement remarquable,



Ainsi que des fossiles de pecten et bélemnite incrustés dans un linteau de calcaire.



En poursuivant notre promenade nous avons une autre vision du canyon.



Nous reprenons nos voitures et nous dirigeons vers le château de la Pannonie. Nous longeons celui-ci sans nous arrêter et atteignons le lieu-dit Magès après avoir aperçu une croix en pierre.



Nous arrivons sur le plateau, aride à cet endroit, pour admirer le dolmen de Magès



De ce point de vue, qui embrasse tout l'horizon, l'œil exercé de Guy est attiré par un changement de couleur du plateau calcaire, situé en bordure d'une doline, à quelques centaines de mètres de là, et que nous n'avions pas aperçu l'an dernier.

Aussitôt nous nous y dirigeons. Cela ressemble à une ancienne carrière de castine.



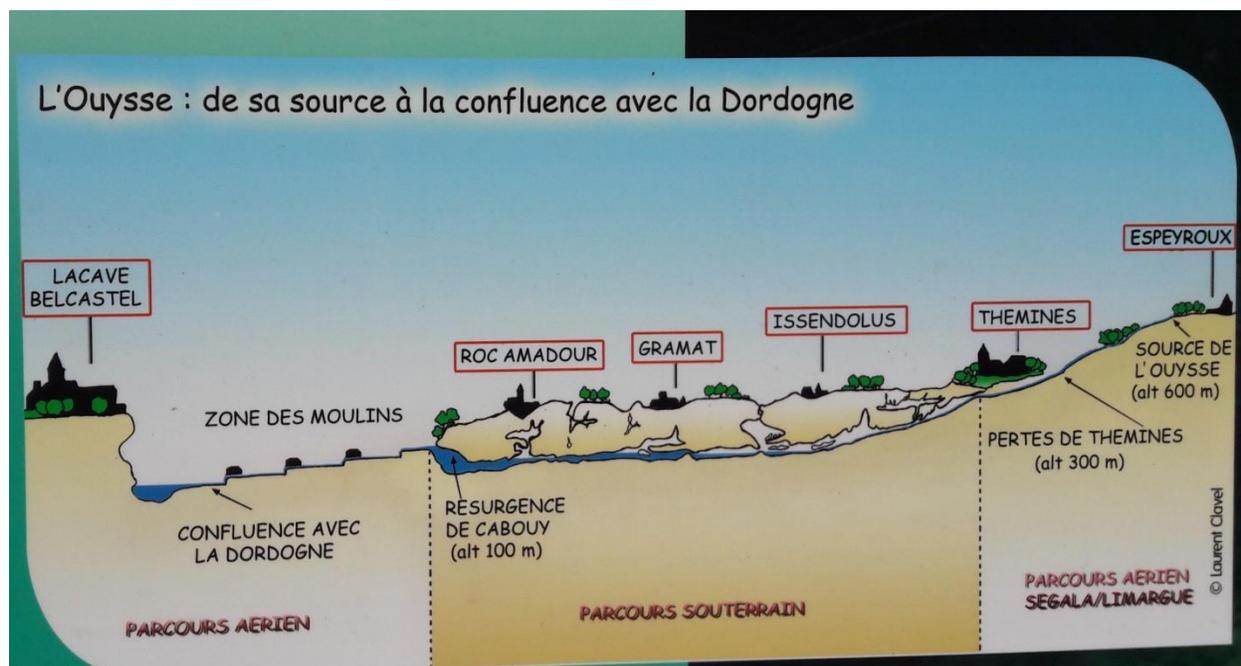
Là, nous ramassons quelques échantillons. Ceux-ci se présentent sous la forme d'un conglomérat ressemblant à de la brèche, composé de petits fragments de calcaire dus vraisemblablement au gel, et enrobés par un ciment naturel.



Quittant le plateau, nous descendons vers la résurgence de Cabouy et, comme il est midi, nous sortons nos casse-croûtes du sac et nous mettons à table. Bon appétit !!!!



Après nous être restaurés, nous nous dirigeons vers la résurgence de Saint-Sauveur sans oublier de s'arrêter, au passage, devant le panneau signalant en coupe, le cours de l'Ouyse souterraine.



Sur le chemin menant à St-Sauveur.



Arrivée à la résurgence.



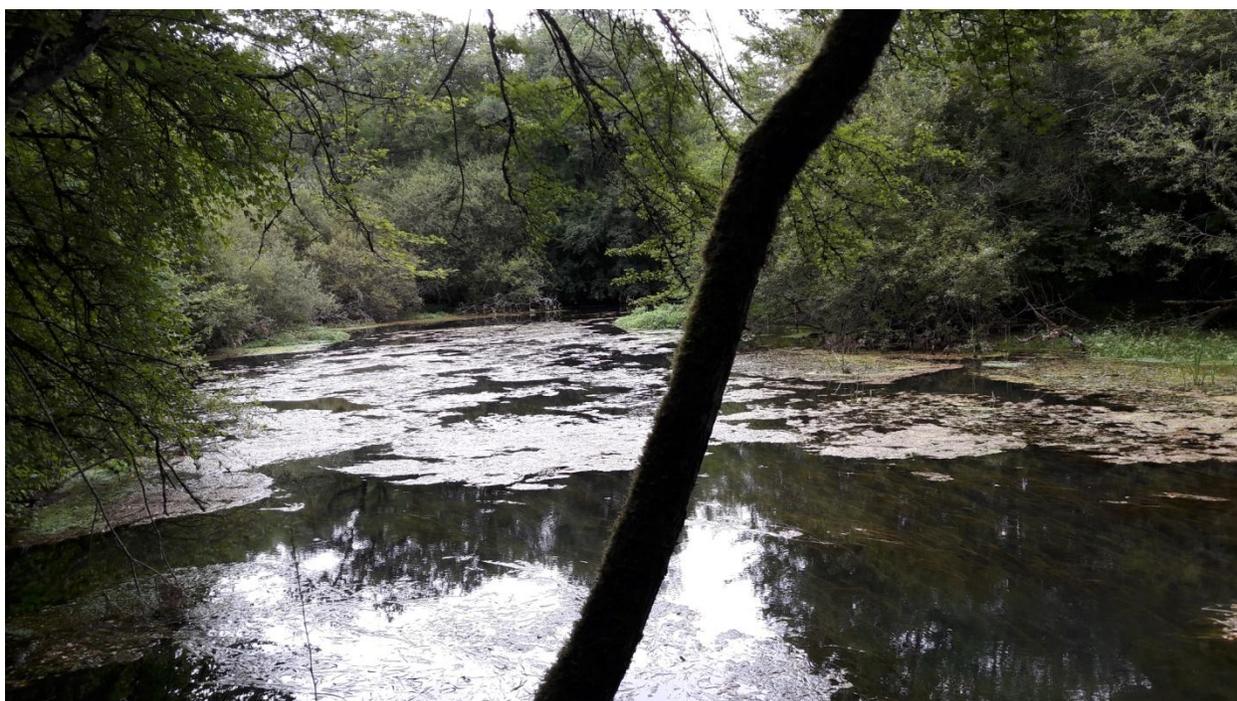
Contournant la vasque après avoir constaté la présence de plongeurs grâce aux bulles qui apparaissent à la surface, la balade continue vers les vestiges d'un ancien réseau souterrain dont il ne reste qu'un joli porche ainsi qu'une galerie longue d'un dizaine de mètres barrée par une grille destinée à la protection des chauves-souris.



Puis, descendant un abrupt petit chemin, nous retrouvons avec plaisir la tranchée creusée par les moines qui voulaient détourner le cours de l'Ouyse pour y installer un moulin dont la réalisation a été interrompue.



Nous rebroussons chemin en longeant l'Ouyse dont on peut voir les conséquences de la sécheresse.



Sur les bordures du chemin nous ramenant vers Cabouy, plusieurs plantes s'offrent à notre regard.



De retour à Cabouy nous visitons les ruines de l'ancien moulin.



Près de l'évier...

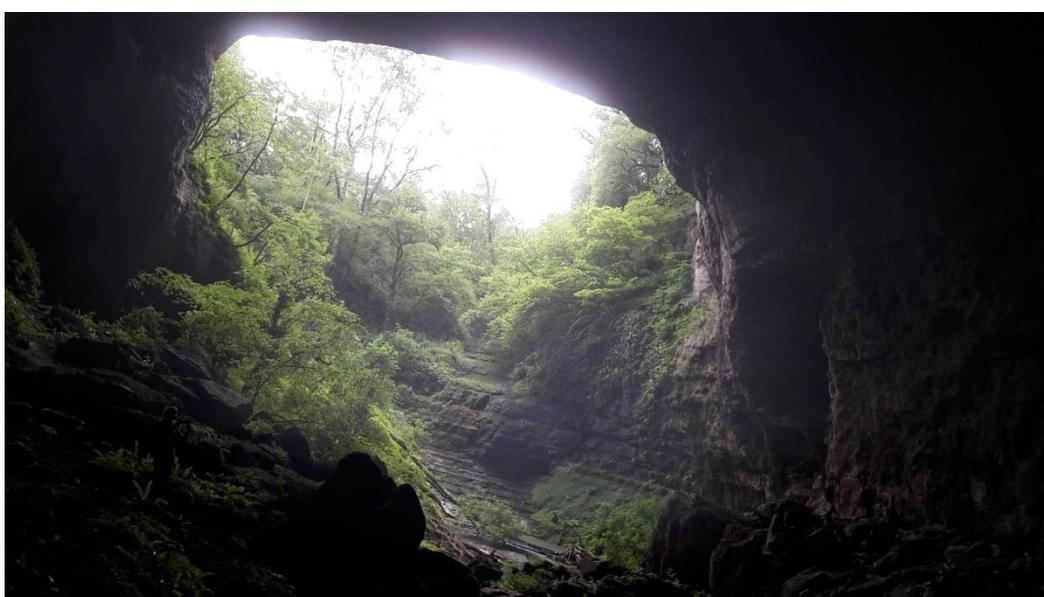


...on trouve une pierre qui a permis d'aiguiser plusieurs générations de couteaux...



Reprenant nos véhicules, nous passons au pied de Rocamadour puis, la route passe par la cité mariale au milieu des nombreux touristes de l'été et à l'Hospitalet.

De là, nous roulons jusqu'au carrefour de Réveillon. Après avoir garé nos voitures, nous descendons dans le gigantesque gouffre de Réveillon, vaste perte du ruisseau de Salgue.



De retour à la surface nous reprenons nos voitures direction Gramat sur quelques kilomètres et nous nous arrêtons sur un délaissé de la départementale 840.

Nous empruntons un petit chemin sur une centaine de mètres, passons par-dessus une clôture et descendons vers le ruisseau de Rignac pour atteindre l'entrée de la perte du Saut de la Pucelle.



Là, nous voyons des lueurs et entendons des voix venant du fond de la cavité. Surprise, ce sont des spéléologues qui achèvent leur visite aquatique car nous les voyons équipés de combinaison en néoprène.

Je reconnais le chef de l'expédition qui nous montre sa trouvaille : une écrevisse à pattes rouges d'origine américaine.



Nous sortons du ruisseau en empruntant un autre chemin qui passe par une zone équipée pour pratiquer « l'accro-branche ».

Nous sommes de retour à la gare de Gramat vers 17h 30 où, chacun reprend son véhicule pour rentrer chez soi.

